

Inceste, pédophilie, polygamie : les ultimes interdits vont-ils tomber ?



Tous les médias relaient cette information : le coup de foudre entre une mère et son fils prodigue ! Leur désir de se marier et d'avoir des enfants...

Dès lors où l'amour est vu sous un autre angle qu'hétérosexuel, l'intérêt pour l'amour revient...

Le bel amour, l'amour fleur bleue ! Ne parlons pas de désir ni d'inceste mais de « séduction génétique » !

<http://www.bfmtv.com/societe/un-mere-et-son-fils-veulent-se-marier-et-avoir-un-enfant-965968.html#xtor=AL-68>

L'inceste ainsi relayé, banalisé par les médias, permet de faire avancer le schmilblick des « gouvernances » : le sexe sans limite offert au peuple (ça coûte pas cher) pour

l'occuper et éponger ses frustrations sur un autre front que celui de l'économie (le fameux « café du pauvre »). Tandis que sur le front de l'économie et de la finance mondialisées, le fric sans limite est accaparé par les oligarchies pour alimenter toutes espèces de jouissances.

Si le « mariage pour tous » c'est la reconnaissance sociale de l'amour pour tous, pourquoi se réduirait-il au mariage homosexuel ? L'amour incestueux, c'est aussi l'amour ! L'amour pédophile, c'est aussi l'amour ! Le polymariage (la polygamie pour bobos) c'est aussi l'amour ! Et la liste peut encore se rallonger.

Ironie que les paradoxes chez l'être humain...

C'est quand l'efficacité instrumentale du porno, la précarité du mariage et des liens amoureux ont fini par discréditer l'amour que l'amour ressurgit...

Mais chez nos idéologues frustrés, en fin de carrière, si l'amour ressurgit, c'est comme prétexte pour étendre la jouissance aux autres objets encore interdits. Restent en effet des objets de désir qui échappent encore à la permissivité : la polygamie, la pédophilie, l'inceste, le meurtre. Le but est donc de légitimer ces jouissances encore interdites par leur légalisation...

Le prestige de la transgression ayant depuis belle lurette fait flop et la génération soixante-huitarde étant aux manettes du dispositif institutionnel, juridique et ministériel, elle se dépêche pour légaliser ces transgressions, de gré ou de force ! Car elle sait qu'elle ne disposera bientôt plus du pouvoir, et peut-être pour longtemps.



Un de ses leviers est l'islamisation. On peut être surpris par cet engouement des soixante-huitards au pouvoir pour la chose religieuse, surtout dans une forme aussi rétrograde. Mais que leur importe si l'islam peut permettre d'activer l'éradication du christianisme égalitaire (incompatible avec le mondialisme ultralibéral) et l'Interdit « judéo-chrétien », qui oppose des limites à la jouissance. Sur le plan social, quoi de mieux qu'une camisole de force religieuse qui a fait ses preuves de pérennité ! C'est un substitut avantageux à la démocratie, régime issu de l'égalitarisme chrétien devenu obsolète quand les « gouvernances » aspirent à une nouvelle féodalité dont ils rêvent de devenir les maîtres.

Pour nos idéologues 68tards, enfants gâtés et irréductibles frustrés, il n'y aurait qu'un petit problème à résoudre avec l'islam. Le souci pour eux n'est pas que cette société soit structurée par la relation dominant/dominé, le statut inférieur et la discrimination des femmes ainsi que des minorités. Le souci c'est la condition calamiteuse des homosexuels.

Les idéologues du « genre » sont assez cinglés pour croire que c'est juste un point de détail et que ça peut s'arranger avec « l'islam modéré »...

L'islam permet tant de choses interdites par la société occidentale, notamment la polygamie, la pédophilie... Certes, l'homosexualité masculine y est prohibée et parfois même punie

de mort, mais qu'importe si elle n'est criminalisée que pour le peuple... Car il est notoire que ça n'empêche pas sa pratique oligarchique dans les coulisses des grands hôtels ou des palais... Il n'y aurait qu'un petit effort à faire pour élargir ces privautés aux lesbiennes, qu'elles puissent se faire reconnaître comme des hommes et bénéficier ainsi du statut dominant...

Sous la « virilité » des prêtresses du « genre », la naïveté féminine ?

Victor Hallidée